Rosalyn: [00:00:00] Bonjour et bienvenue à ReFolkUs. Notre invitée aujourd'hui est Kaia Kater. Kaia Kater est une auteure-compositrice canadienne d'origine canadienne, nominée aux Juno Awards et longue liste du prix Polaris. Sa voix et son talent pour l'écriture de chansons ont été acclamés par la CBC, la BBC Music et Roland Stone. Ses récents travaux cinématographiques incluent la musique originale pour la série The Porter de la CBC, nominée aux Emmy Awards de BET+, ainsi qu'une chanson placée sur Mary Kills People de Global TV. Kaia a effectué des tournées internationales, notamment des performances remarquables au Tiny Desk de NPR et à Carnegie Hall en 2021. Kaia a participé à la résidence musicale Slate au Canadian Film Center et a sorti un nouveau single Parallels. Elle travaille actuellement sur son album complet qui sortira en 2023.

Bienvenue, Kaia.

Kaia: Salut, Rosalyn. Heureuse d'être ici.

Rosalyn: Je suis tellement contente que tu sois ici et j'ai vraiment hâte de discuter avec toi. J'ai eu l'occasion de te voir récemment à la conférence internationale Folk Alliance. Et c'est toujours un plaisir de pouvoir rattraper avec toi. Comment vas-tu?

Kaia: Je vais vraiment bien. C'est une très belle journée à New York City où je vis. Et je parle avec toi, donc la vie ne pourrait pas être meilleure.

Rosalyn : Ah, c'est très gentil. Donc vous appelez depuis la grosse pomme. Vous avez fait un long voyage pour y arriver musicalement, probablement aussi dans votre vie. Quand je vous ai rencontré pour la première fois, c'était il y a très longtemps à Winnipeg, au Manitoba. C'était probablement un peu différent de New York City.

Pouvez-vous nous donner un peu de contexte sur votre parcours, et, vous êtes un jeune artiste avec une longue carrière, alors, revenons à ces jours de Winnipeg ou avant.

Kaia : Oui, bien sûr. Alors, né et élevé en partie à Montréal. Ma mère a toujours travaillé dans l'administration artistique ou dans une forme de festivals de musique. Elle travaillait autrefois pour le Centre national des arts, donc nous déménagions souvent pour son travail. Nous étions à Ottawa à un moment donné. J'étais au lycée, au début du lycée, et elle dirigeait le Festival folklorique d'Ottawa, puis elle a obtenu un poste de directrice exécutive pour le Festival folklorique de Winnipeg.

Nous avons déménagé en décembre.

Kaia: Oui, en décembre. C'était comme au début de l'année 2009 je pense. Et donc nous avons déménagé et j'ai commencé le lycée, au deuxième semestre, dans une nouvelle école, ce qui est, vous savez, et j'avais peut-être 15 ans. Et j'étais vraiment terrifiée.

Rosalyn: Jouais-tu de la musique à ce moment-là? Avais-tu commencé?

Kaia: Oui, j'étais. J'ai commencé à jouer du violoncelle en musique classique depuis longtemps, et j'ai commencé à jouer de la guitare en parallèle. J'ai également commencé à jouer du banjo, encouragée par un certain Mitch Podolak, qui était en fait le fondateur du Festival Folk de Winnipeg et une grande personnalité de la scène musicale de Winnipeg.

Sa spécialité était d'enseigner aux gens à jouer du banjo clawhammer et de faire un excellent barbecue. C'étaient ses deux objectifs dans la vie. Il m'a appris quand j'étais jeune. Il est le père de Leonard Podolak, si quelqu'un connaît les Duhks.

Mitch a conseillé sur les choses du festival folk ABO, donc il volait à Ontario pour me donner des cours et tout ça. Et ensuite, quand nous avons déménagé à Winnipeg, nous étions dans la ville de Mitch, alors il m'a mis en contact avec un gars nommé Daniel Kulak, qui est un trésor en tant qu'être humain et un incroyable joueur de banjo et de basse.

Je suis donc arrivé à Winnipeg et toutes ces connexions vraiment cool, y compris avec toi, Rosalyn, étaient en train de naître.

Et j'ai aussi rencontré Allison deGroot, qui est également une incroyable joueuse de banjo. Elle a joué dans un groupe avec vous appelé Oh My Darling. Il y a donc tellement de connexions.

Rosalyn: Oh mon dieu, j'ai l'impression que, vous savez, Mitch, avec Estelle Klein, a créé tout ce modèle de ce que nous considérons comme le festival folklorique canadien. Et Mitch a été une énorme influence sur une grande partie du paysage folklorique canadien.

C'est tellement cool que vous ayez pu le rencontrer même avant de venir à Winnipeg et établir cette connexion, et il a une connaissance si profonde des styles de banjo clawhammer spécifiquement. Je me souviens d'être allé le voir au bureau de Home Routes et il s'installe simplement là-bas et se penche en arrière, probablement en train de jouer du banjo toute la journée. Et vous allez avoir une réunion à propos de quelque chose ou d'autre, et c'est surtout regarder des vidéos YouTube de Banjoists cool qu'il apprécie à ce moment-là, et aussi, oui, Danny Kulak, une légende à part entière. Musicien et humain incroyable, Allison également, oui. Des personnes de qualité supérieure sortent de Winnipeg, vous savez.

Kaia: Et c'était un moment vraiment cool d'être à Winnipeg [00: 05:00] parce que votre groupe, votre groupe de cordes, Oh My Darling était en train de se former et de commencer à tourner. Je pense qu'à ce stade, déjà en tournée. Et aussi Taylor Ashton, qui est un grand joueur de clawhammer et un auteur-compositeur incroyable.

Taylor Ashton traînait à Winnipeg à ce moment-là, et il avait un groupe appelé Fish and Bird. Et je ne sais pas, j'ai juste l'impression qu'il y avait ce groupe de jeunes gens qui avaient cinq à dix ans de plus que moi que j'adorais. J'aimais traîner avec vous tous, c'était vraiment amusant et tellement inspirant.

Rosalyn: Oui, nous devrons faire un autre podcast sur la Renaissance de Winnipeg Claw Hammer de 2009. Alors de Winnipeg, où êtes-vous allé ensuite?

Kaia: J'ai donc obtenu mon diplôme d'études secondaires et je ne savais pas ce que je voulais faire. J'étais vraiment bloqué. Et donc j'ai décidé de retourner à Montréal où vivait ma tante et de prendre une année sabbatique et de travailler. J'ai donc été serveuse pendant un an. Vous savez, tout au long de mon adolescence, je descendais aux États-Unis pour aller dans ces camps Old Time d'une semaine, ils les appellent, où ils ont généralement lieu sur un campus universitaire, mais il est vide pendant l'été. Vous pouvez donc descendre et ils font venir des enseignants et vous prenez des cours pendant une semaine, puis vous savez, le soir, il y a des danses carrées ou des jams, c'est donc une façon d'apprendre la musique old time dans un format vraiment concentré.

Et Mitch encore une fois était celui qui m'a encouragé à y aller et il a encouragé ma mère à m'envoyer là-bas, donc nous avons organisé une vente de garage pour lever des fonds pour que je puisse aller à ce camp appelé Swannanoa Gathering. Puis une autre fois, j'ai eu un concert de bienfaisance, donc j'ai constamment levé de l'argent pour aller aux États-Unis et étudier avec ces enseignants.

Pendant que je servais à Montréal, j'ai décidé de postuler pour une bourse pour aller au camp du Centre du patrimoine d'Augusta qui se trouve à Elkins, en Virginie-Occidentale, au Davis and Elkins College, et j'ai donc envoyé ce petit EP que j'avais. [00: 07:00] Et je me suis dit, bon, je vais leur envoyer ou leur envoyer, et ensuite ils peuvent entendre ce que j'ai fait et où se situe mon niveau de jeu.

Et il s'est avéré que le Davis and Elkins College cherchait des musiciens jouant de la musique de groupe de cordes spécifiquement pour venir au collège et former un groupe de cordes appelé le Davis and Elkins String Band et parcourir la Virginie-Occidentale, où se trouve l'école, pour partager la culture des Appalaches et peut-être encourager d'autres étudiants et enfants des Appalaches à venir étudier là-bas. Je n'avais aucune idée que ce plan était en marche, mais j'avais juste envoyé mon CD au hasard et donc ils ont dit: "Nous avons trouvé notre joueur de banjo, nous avons trouvé la personne que nous voulons inviter à venir étudier ici et faire partie de cette chose que nous construisons". Ils m'ont contacté et ont dit: "Nous aimerions discuter de la possibilité de vous offrir une bourse d'études. Je ne sais pas si vous êtes à l'école, cela ne semble pas être le cas. Pourquoi ne venez-vous pas le week-end de mai et jetez simplement un coup d'œil. J'ai donc été avec ma mère, ma tante et ma grand-mère et ils m'ont simplement donné cette proposition de bourse d'études qui était vraiment incroyable et qui aurait fait que cela aurait été un prix équivalent pour moi d'aller dans une école canadienne par rapport à une école américaine qui sont, vous savez, les collèges américains privés sont stupides chers.

Et donc j'ai dit: "Oui, allons-y". Donc en 2012, j'étais en première année dans cette petite ville, Elkins, Virginie-Occidentale, avec une bourse d'études. Je suis curieuse d'en savoir plus sur la musique ancienne.

Rosalyn: Et lorsque vous avez soumis cet ep, était-ce votre matériel? Étiez-vous à l'époque à l'écriture de chansons?

Kaia: Oui, mais j'étais assez timide à ce sujet, donc si quelqu'un me demandait si j'étais auteur-compositeur, je dirais non. Je suis un joueur de banjo qui aime écrire des chansons de temps en temps.

Rosalyn: et vous avez pu faire - il semble juste qu'il y avait beaucoup de projets créatifs en cours à l'époque où vous étiez à l'université. Mais vous avez fait des collabos interdisciplinaires intéressantes que je me souviens avec des danseurs et d'autres artistes multidisciplinaires. Cela vous a-t-il aidé à susciter cette créativité pour commencer à composer?

Kaia: Oh, c'est une bonne question. Ouais. Donc, un peu d'histoire, ils ont commencé ce programme de groupe de cordes qui n'était pas nécessairement un programme accrédité. Comme ils n'avaient pas de majeure en musique, mais ils avaient quelques cours que vous pouviez prendre en musique de groupe de cordes, et ils avaient également une classe de claquettes, comme une classe de danse percussive spécifique à la danse des Appalaches.

Et de cette classe, ils ont en fait présenté un programme de danse entier. C'est un programme de danse vernaculaire. Donc, danse swing, claquettes, danse traditionnelle québécoise, trucs des Appalaches. Il y a donc plusieurs danseurs incroyables qui sont venus et ont suivi les musiciens pour aller dans ce collège.

Et c'est ainsi que nous avons commencé à avoir ces mini-collaborations et que nous étions tous dans la fin de notre adolescence et au début de nos vingt ans. Et c'était assez cool parce que nous étions dans ce genre de musique vraiment niché. Mais les danseurs avaient cette langue entièrement différente pour la musique swing et jazz et tap.

Et donc c'était vraiment cool de collaborer avec eux. Et je pense que le programme a fourni cette sorte de sécurité pour que je puisse dire aux gens "oh, j'étudie la musique de groupe de cordes". Mais ensuite, il y avait ces poches où je pouvais avoir de la créativité et où il y avait de la place pour moi d'écrire des chansons et c'était entièrement embrassé. Vous savez, et donc je pense que c'était comme un petit cocon pour moi pour étendre mes petites ailes et essayer des trucs et, et puis je rentrais chez moi pour l'été et je servais à nouveau des clients et je faisais des disques. C'était cet équilibre agréable pour moi, même si en regardant en arrière, j'étais juste occupée tout le temps.

Mais c'était comme une petite couveuse, vous savez? Et puis à la fin, en 2016, lorsque j'ai terminé, j'ai mis Nine Pin, qui était mon deuxième album, mais c'était celui que j'ai réellement tourné.

Rosalyn: Incroyable album Nine Pin. Parlons un peu de quand vous avez commencé à enregistrer votre propre musique et ce que c'était pour vous. Donc je sais que vous collaborez beaucoup avec des producteurs et d'autres artistes. Lorsque vous avez fait Nine Pin, y avait-il un concept à cela? Êtes-vous entré avec une idée de l'album que vous vouliez faire, ou était-ce plus un processus organique?

Kaia: J'ai travaillé avec un gars nommé Chris Bartos, qui est un producteur et musicien incroyable. Il joue du violon à cinq cordes. il est très bon à la guitare électrique. J'ai rencontré

Chris pour la première fois nous avons essentiellement joué sur le violon et le banjo, comme lors d'un festival.

Et ce qui m'a frappé chez Chris, c'est qu'il avait peut-être 20 ou 30 ans de plus que moi, mais il m'a toujours traité comme son égal. Et j'ai remarqué que c'était une tendance chez mes mentors avec qui j'ai vraiment bien travaillé, comme Mitch ou Chris, c'est qu'ils vous rencontrent là où vous êtes et qu'il n'y a pas de condescendance. Et en tant que jeune femme, vous savez que lorsque vous apprenez un instrument, il est très courant que les gens vous traitent mal, même si vous ne l'apprenez pas, juste en vivant votre vie.

J'ai donc collaboré avec Chris sur mon premier album, Sorrow Bound, puis sur Nine Pin. Et j'ai dit à Chris : "Je joue des heures de musique de string band en Virginie-Occidentale. Je ne veux pas faire un disque de string band. Je fais déjà ça. Je joue déjà avec des violons, des basses et des guitares rythmiques.

Je ne veux tout simplement pas faire ça." Et il a dit, "Je comprends." Nous sommes donc allés en studio. Je n'avais de l'argent que pour un jour de studio à Toronto. C'était à Canterbury Studios et cela coûtait mille dollars par jour, ce qui me semblait juste incroyable. Et Chris est un peu un drôle d'oiseau.

C'était mes vacances d'hiver de l'école. C'est l'hiver 2015 et il dit : "D'accord, nous devons attendre que les phases de la lune s'alignent. Nous devons juste pratiquer avec le groupe, puis attendre et choisir le jour." Et donc, je ne sais pas, quelque chose à ce sujet.

Je pense que c'est quelque chose que Neil Young a fait de toute façon. J'avais 23 ans et j'avais un million d'autres choses à faire et nous avons choisi le jour, nous sommes allés en studio avec le groupe. Le groupe était composé de Brian Kowa à la basse. Chris à la guitare à cinq cordes et Caleb Hamilton à la trompette et que tari a joué quelques percussions, mais c'était très loin d'être un disque de string band, vous savez ? Et donc nous avons fait ça et miraculeusement, je pense que j'ai fait neuf ou dix chansons en un jour de studio, ce qui maintenant, en ce moment, semble incroyable. Comme, qu'est-ce qu'on pensait ? C'est fou.

Rosalyn : J'ai besoin du calendrier lunaire de Chris. C'est fou.

Kaia : Moi aussi. Et ensuite, nous avons fait venir des gens pour les overdubs. Je sais que vous avez chanté sur une chanson de shape note que je faisais et beaucoup d'amis et de faveurs et de gentillesses et puis quelque chose s'est produit. Les gens ont vraiment aimé cette approche. Ce qui m'a surpris, mais j'ai eu beaucoup de personnes incroyables dans mon coin, y compris Devin Leger, qui est une attachée de presse que vous connaissez au Folk Alliance.

Je jouais ces morceaux juste avant de me diplômer, et c'est là que j'ai eu mon premier attaché de presse, Devin. Et c'est là que j'ai eu mon premier agent de réservation au Folk Alliance en 2016. Et c'est ainsi que tout a commencé. Et depuis lors, je fais les choses un peu de travers en tant que joueuse de banjo.

Rosalyn : L'album, que je ne cesserai encore une fois de dire qu'il est incroyable, tout comme le reste de votre travail, a inauguré la prochaine phase de votre carrière musicale. Parce que vous avez vraiment commencé à faire beaucoup de tournées, n'est-ce pas ?

Kaia : Oui, j'ai fait beaucoup de tournées et c'était choquant parce que j'avais vu des gens que je connaissais et des musiciens qui avaient fait des tournées, que je pouvais demander des conseils, mais vous ne savez pas vraiment ce que c'est jusqu'à ce que vous sortiez sur la route et que vous le fassiez.

C'était comme un plongeon dans l'eau froide depuis la sécurité et la prévisibilité de mes cours et de mon diplôme. Donc oui, de 2016 à 2018, je suis allé au Royaume-Uni. Je tournais aux États-Unis. J'ai tourné un peu au Canada. Je n'avais aucune limite ni connaissance de quand je ne devais pas travailler et éteindre mon ordinateur.

Vous savez, mon anxiété augmentait complètement, mais je ne savais même pas à quoi ressemblait l'anxiété. Je me disais "oh, je n'ai pas d'anxiété". Mais j'avais définitivement de l'anxiété. Et pour être honnête, je suis rentrée dans la dette pour la première fois au cours des cinq premières années de ma carrière, à partir de 2016. J'ai accumulé beaucoup de dettes, persuadée que les choses allaient finir par s'équilibrer et que je recevrais des redevances SOCAN et tout ça. Mais en regardant en arrière, c'était complètement chaotique, disant oui à chaque concert. Je ne savais pas que je pouvais refuser quoi que ce soit.

Rosalyn: Oui, c'est très intéressant. Pouvez-vous en parler un peu [00:16:00] parce que, en tant que personne qui a également du mal à fixer des limites et à l'anxiété qui va de pair avec le fait de ne pas les avoir; l'épuisement professionnel est à l'horizon lorsque vous travaillez aussi dur, vous savez, beaucoup de gens ont dû faire une pause pendant la pandémie, mais vous avez dit que votre période difficile était jusqu'en 2018. Y a-t-il eu quelque chose qui s'est passé en 2018 qui vous a fait vous arrêter et vous dire "peut-être que je peux changer la façon dont je fais les choses ici".

Kaia: Oui, bien sûr. J'ai continué, continué, continué, sans aucune connaissance ou compréhension, comme nous en parlions, de ce qu'est une limite. Pas de compréhension que je pouvais dire non et que ce serait normal, et beaucoup de pression sur moi-même et sur les autres qui me disaient "tu réussis, tu réussis" et moi je me disais "tu devrais voir mes cartes de crédit. Mais bon, je réussis quand même ?" et j'étais en tournée au Royaume-Uni avec mon partenaire Andrew, c'est un bassiste et il a fait beaucoup de tournées avec moi. Nous faisons moins de tournées ensemble maintenant. Mais oui, nous étions au coeur de [00:17:00] ça et j'étais au Royaume-Uni et après chaque concert, je me blâmais - c'était de pire en pire. Je voulais être parfaite et avoir ceci parce que, je veux dire, je pense que c'est l'autre côté de grandir autour de tant de compositeurs et de musiciens incroyables; je savais où je voulais être, et je voulais juste y arriver.

Et je n'avais aucune compréhension que cela prend du temps, beaucoup de temps, pour perfectionner son art, et parfois on est juste jeune et inexpérimenté et c'est normal. Les gens

adorent voir des jeunes performer, même si vous n'êtes pas un prodige ou si ce n'est pas parfait.

Donc j'étais sur scène, j'étais complètement épuisée. J'avais fait beaucoup de tournées et je me suis mise à chanter une chanson. J'ai ressenti cette sensation bizarre, comme si ma tête était chaude et que mon corps était vraiment bizarre et ce que j'ai compris plus tard, c'est que c'était une crise de panique, mais quand c'était en train de se produire sur scène, je pensais que j'allais mourir. Je me disais [00:18:00] que c'était mon dernier moment, autant partir en beauté, sur une scène de festival - d'accord, c'est ce qui se passe. Je meurs. Donc c'est fini et je me suis dit "qu'est-ce qui se passe ?" C'était le moment où mon corps essayait vraiment de me communiquer que ce n'était pas normal, parce que mon esprit ne le comprenait pas du tout cognitivement, consciemment.

Ce fut un long chemin après cela pour simplement me dire que j'avais besoin de ralentir. Que je devais vraiment enlever mon pied de l'accélérateur. Que je devais communiquer à toute mon équipe que je n'étais qu'humaine et que je ne pouvais faire que ce que je pouvais faire, vous savez, et que j'avais besoin d'aller voir un thérapeute. Que j'avais besoin d'aller en thérapie.

C'était donc en 2018 quand je me suis dit "d'accord, peut-être que je ne peux faire que trois semaines sur la route au maximum avant de commencer à perdre pied. Il s'avère que la plupart des musiciens sur la route ont une limite de ce qu'ils peuvent faire, et ils ne [00:19:00] veulent pas être sur la route pendant un mois parce que ça détruit votre corps et votre esprit.

Rosalyn: Oui, vous avez évoqué l'idée de la perception du succès et je trouve cela vraiment intéressant comme conversation parce que le succès et être trop occupé ou l'épuisement professionnel, sur cette trajectoire d'épuisement, semblent parfois exactement la même chose.

Ou nous avons cette idée que le succès signifie que vous êtes occupé tout le temps et que vous travaillez tout le temps et que vous faites des concerts tout le temps et que vous présentez que des choses se passent. "Ne vous inquiétez pas, je ne me repose pas, et des choses se passent toujours". C'est beaucoup de pression et certainement les réseaux sociaux ont ajouté à cela un milliard de fois.

Avez-vous été capable, lorsque vous avez réalisé que quelque chose n'allait pas, quelque chose n'allait pas, je dois faire des changements, comment avez-vous été capable de gérer cette pression qui est toujours là, tout en prenant soin de vous-même?

Kaia: Oui. Eh bien, quelque chose que j'ai commencé à faire, j'ai réalisé, et cela peut sembler très évident pour [00:20:00] les auditeurs et je m'en excuse, mais j'ai réalisé que comme j'ai un horaire irrégulier, souvent je travaille les week-ends, et ce que je faisais avant, c'est que je rentrais chez moi le lundi ou le mardi et je me disais "oh mon Dieu, c'est la semaine de travail. Je dois travailler." Et ce que je n'avais pas réalisé, c'est que non, je venais juste de passer ma semaine de travail. Et de voir les choses avec le cadre capitaliste en semaines et en week-ends et de se sentir comme si vous n'êtes pas productif pendant la semaine, alors quelque chose ne va pas.

Cette femme nommée Beth Pickens, elle travaille avec des artistes et elle travaille avec des limites dans l'art que vous créez dans les carrières non traditionnelles. Elle parle du fait que vous devriez prendre deux jours, mais si vous ne pouvez pas prendre deux jours, prenez un jour où vous ne faites rien qui soit lié à la monétisation.

Mon écriture de chansons est en fait liée à la monétisation, et donc je peux prendre une journée ou deux jours de congé de l'écriture de chansons, peut-être j'apprends à jouer de la basse et c'est complètement différent de quelque chose que je [00:21:00] monétiserais jamais. Ou un e-mail. Répondre à un e-mail est lié à la monétisation de quelque chose. Et donc avoir ce cadre, j'ai toujours pensé que c'était comme, eh bien, si je ne joue pas de musique, alors je prends un jour de congé. mais ensuite, je réponds à des e-mails liés à ma carrière. Et donc cela m'a vraiment aidé à comprendre que j'ai besoin d'un week-end aussi, vous savez ? Et j'ai besoin de quelques jours de congé pour ne pas répondre à des e-mails aussi. Même si mon week-end est mercredi, jeudi ou lundi, mardi, cela a été difficile à suivre.

Mais cela a été vraiment utile comme cadre pour comprendre ce que nous faisons en tant qu'artistes, ce qu'on appelle en français, ***. Même donner une leçon, ce n'est pas un jour de congé. Vous savez, comme ça monétise quelque chose.

Rosalyn: C'est un conseil incroyable, et reconnaître où se trouvent nos lieux de travail. Je me souviens de la première fois que je suis allée chez un thérapeute et que je parlais d'une situation qui s'est produite - vous savez, mon collègue a dit cela, mais il était 2 heures du matin à cet endroit. Et elle a dit : "Pourquoi travailles-tu à 2 heures du matin ?" J'ai été surprise. Il y a beaucoup de choses que vous ne comprenez pas. Vous savez, "pourquoi votre patron vous appelle-t-il à 1 heure du matin le week-end ?" Eh bien, c'est une excellente question. C'est parce que nous organisons des événements et des présentations qui se poursuivent jusqu'à 3 heures du matin lors de conférences et qu'il existe tout un monde de travail dans des endroits peu communs et non conventionnels par rapport au monde du travail général.

Je pense que pour beaucoup de gens qui travaillent, pas seulement en tant qu'artistes, mais dans l'industrie musicale, il peut être difficile de reconnaître, lorsque vous mettez ces heures, même si c'est quelque chose d'un peu amusant. Oh mon Dieu. Peut-être que vous vous amusez !

Je ne sais pas, peut-être. C'est vraiment intéressant et génial que vous ayez pu travailler avec quelqu'un dans le domaine de la santé mentale qui comprend ce que c'est que d'être un artiste et de travailler dans l'espace créatif.

Kaia: Oui, absolument. J'entends ce que vous dites à propos de dire que vous travaillez jusqu'à 2 heures du matin et que les gens ont les yeux écarquillés et qu'ils disent quoi ? Et vous dites non, c'est cool. J'aime ça.

Rosalyn: Oui, exactement.

Kaia: Mais aussi, ça me tue.

Rosalyn: Oui, je sais que c'est une ligne très fine parce que, oui, lorsque vous parliez des heures, j'ai eu deux bébés récemment. Et cela signifiait, en tant que personne qui travaille dans un emploi de l'industrie, mais dans un espace d'organisation artistique, qui peut être généralement un espace de neuf à cinq heures, j'étais debout toute la nuit. Je suis toujours debout toute la nuit avec les enfants et parfois pendant la journée, je regarde juste un enfant qui crie comme ça, "je ne peux pas", mon cerveau n'est pas dans cette zone de fonctionnement. Mais pour une raison quelconque, à 21h30, c'est le moment idéal. Et je suis comme, pew-pew-pew (sons de laser).

Maintenant, je peux répondre à tous les e-mails et faire tous les rapports que je devais faire, et j'ai été un peu dans mon propre voyage là-bas en me disant : "et c'est okay". Cela semble traverser une frontière, mais ce n'est pas le cas. Cela fonctionne avec mon emploi du temps, ma vie et ce qui est logique pour ma propre santé physique et mentale à l'endroit où je suis, à cette étape. Mais pour la personne extérieure, vous savez, ils reçoivent un e-mail de moi à 22 heures et ils disent : "Rosalyn, arrêtez, qu'est-ce que vous faites ?"

Kaia: Oui. Comme peut-être qu'ils pensent que vous êtes en train de travailler sur ce clavier depuis 12 heures, ce qui n'est pas le cas.

Rosalyn: Je veux dire, parfois je le fais, mais dans ce scénario spécifique, je ne l'ai pas fait.

Kaia: Oui. Travailler à des heures non traditionnelles, c'est vraiment quelque chose de différent. Je pense que Corin Raymond a dit que c'était le travail des gens de nuit de prendre l'argent des gens de jour.

Et c'est le travail des gens de jour qui travaillent toute la journée de donner leur argent aux gens de nuit. Et c'est cette petite économie que nous avons. Et puis les gens de nuit vont acheter des provisions et les donner aux gens de jour. Et c'est circulaire.

Rosalyn: J'aime ça. J'aime vraiment ça. Donc, après cela, en revenant à 2018, il y a ce changement dans votre état d'esprit en termes de tournée et d'être sur la route tout le temps. Est-ce à ce moment que vous avez commencé à composer pour le cinéma ? Ces deux choses se sont-elles produites à peu près en même temps ?

Kaia: Oui. C'était en fait le début de cela parce que je faisais partie de ce groupe qui s'appelait Toronto Women in Music ou quelque chose comme ça, maintenant il a un nom différent. C'est plus inclusif. Ce ne sont pas seulement des femmes cis. Mais fondamentalement, il y avait cette artiste nommée Laura Dickens qui était simplement une grande, grande artiste de musique électronique. Ils ont dit : "Eh bien, pourquoi je ne donnerais pas gratuitement des leçons sur Ableton", qui est un logiciel de production musicale, "à des personnes qui se sont souvent senties exclues dans les espaces de production ?" Et Laura a dit : "Oui, je vais l'offrir". Et j'habitais juste à deux pâtés de maisons de Laura à Toronto et ils offraient les leçons chez eux. Et donc j'ai dit : "D'accord, cool. Je vais y aller". Et j'ai téléchargé le petit essai gratuit de 30 jours d'Ableton, et Laura nous a simplement expliqué comment utiliser Ableton, c'était en 2018. Et cela a ouvert un nouveau monde pour moi.

J'avais travaillé dans GarageBand et je me sentais généralement, dans mes albums précédents, comme s'il était vraiment difficile d'articuler ce que je voulais. Et Chris était vraiment bon et il m'écoutait et c'était totalement symbiotique. Mais je me suis dit : "Je veux m'améliorer simplement en faisant quelque chose moi-même, ou si j'ai une idée, la mettre exactement comme je veux l'entendre".

Et donc cela a commencé mon voyage dans Ableton et la production musicale. J'ai suivi un programme dirigé par la SOCAN Foundation en 2020 qui s'appelle Production X Equity, que nous pouvons mettre dans les notes de l'émission. Je vais envoyer un lien. Et fondamentalement, vous pouvez postuler si vous faites partie d'un groupe marginalisé et que vous voulez apprendre Ableton pendant une semaine. C'était le prochain cours que j'ai suivi. Et en fait, Laura était l'un des co-enseignants, et c'était un groupe de nous et cela m'a donné suffisamment de confiance pour commencer à enregistrer ma propre musique ou à inclure des choses de production dans mes spectacles en direct, dans mes concerts. Ce qui m'a ensuite donné la confiance pour postuler pour ce programme cinématographique, ce programme de composition. Parce que je me suis dit : "Oh oui, je sais comment enregistrer des trucs et vous savez, construire une séquence de synthé ou autre".

Rosalyn: Et le programme dont vous parlez est le programme du Centre cinématographique canadien. Correct ?

Kaia: C'est exactement ça. Ouais.

Rosalyn: Peut-être parler un peu, laisser les gens savoir à quoi ressemble ce programme et quelle a été cette expérience pour vous.

Kaia: Le Canadian Film Center possède un programme appelé le Slate Family Music Lab, qui prend trois auteurs-compositeurs et trois compositeurs. Je pense qu'ils font référence à des compositeurs ayant des inclinations instrumentales. et c'est un programme de six mois. C'est un programme de bourse, donc vous êtes payé pour y participer. Il n'y a pas de frais de participation.

Et ils vous prennent, c'est un programme à temps partiel. Habituellement, ils ont un cours intensif au début, puis cela diminue progressivement. Mais ils vous enseignent les fondamentaux et les bases de la composition : ce qu'est une indication musicale, comment une émission de télévision se déroulerait généralement. Et puis ils vous donnent ces études de cas où vous obtenez un type particulier de film ou une scène et vous travaillez avec un mentor pour apprendre à composer, disons, une comédie romantique ou un drame ou un film d'horreur. Chaque unité a son propre genre et vous le traversez, et vous pouvez envoyer des commentaires à votre mentor. Ils font généralement quelques brouillons que vous devez faire. Et oui, cela vous emmène à travers toute la procédure. Et à la fin, votre projet final consiste à élaborer un concept pour un court métrage et ils trouvent un réalisateur et un scénariste et des producteurs et des acteurs pour en faire un film, votre idée, et vous pouvez le composer. Et vous n'avez aucun retour de quiconque, c'est votre projet. Vous pouvez décider de la vision

artistique, tandis qu'il y a des projets dans le programme où vous êtes mis en relation avec un réalisateur ou un scénariste et vous pouvez les voir vous donner des commentaires.

C'est vraiment complet et incroyable. Parce que vous pouvez échouer dans ces environnements vraiment sûrs plutôt que d'être sur une production de film à très haut enjeu où vous devez savoir ce que vous faites.

Rosalyn: Cela a l'air incroyable. Donc, après ce programme, comment avez-vous commencé à travailler professionnellement? Le Porter était-il votre premier travail dans ce domaine, ou aviez-vous déjà travaillé sur d'autres projets?

Kaia: J'avais travaillé sur quelques courts métrages documentaires. J'ai quelques amis en Virginie-Occidentale qui ont une société de production et ils aimaient beaucoup ma musique. Et quand ils ont découvert que je faisais de la composition de films, ils m'ont proposé d'essayer ce court métrage ou cela.

C'était surtout mon domaine. Et puis une femme nommée Kaya Pino, qui travaille pour une société de supervision musicale appelée les Wilders, s'est mise en contact parce qu'ils travaillaient sur le Porter et qu'elle connaissait ma musique. Et nous nous étions rencontrés un an avant que je ne fasse le programme et j'avais demandé : "Que puis-je faire pour écrire pour le cinéma ?" et elle avait répondu : "Fais-en plus. Fais des exercices, améliore-toi". Et donc je pense qu'elle a vu que j'essayais vraiment d'aller dans cette direction, donc elle a suggéré mon nom en tant qu'auteur-compositeur de la série. Et je ne sais pas si les gens en savent beaucoup à ce sujet, mais c'est la plus grande série télévisée dirigée par des Noirs de l'histoire du Canada.

Vous savez, les réalisateurs et les producteurs ont été prêts à me donner une chance, mais ils m'ont offert une seule scène et ils avaient des idées très spécifiques sur la façon d'écrire pour ce personnage. Ils ont dit : "Nous ne voulons pas quelque chose de mièvre, nous ne voulons pas qu'elle soit en attente. Nous voulons qu'elle soit, vous savez, la scène était qu'elle auditionnait et avait besoin de chanter quelque chose qui attirait l'attention des gens. Et puis j'ai eu quatre jours pour le faire. C'était comme ça, écrivez-le maintenant. Et donc j'ai dû trouver une mélodie et une démo, et je leur ai envoyé et ils ont fini par vraiment l'aimer, ce qui était incroyable parce qu'après ça, ils sont revenus avec plus de scènes et de projets pour moi. Mais à l'origine, ce n'était qu'une seule scène et cela semblait être le personnage qui auditionnait, mais j'auditionnais aussi pour ce rôle d'auteur-compositeur sur cette série. C'était donc très méta.

Rosalyn: C'est très cool. Oui, j'ai vu des extraits de votre travail et c'est tellement incroyable. C'est vraiment excitant de voir quelqu'un interpréter quelque chose et se dire: "oh, je sais qui l'a écrit!" Et d'avoir un petit aperçu du processus de la fabrication de la magie.

Alors, quel conseil donneriez-vous à quelqu'un, un artiste, qui est intéressé à se lancer dans la composition et où quelqu'un devrait-il commencer?

Kaia: Eh bien, mon premier conseil serait de se familiariser avec un logiciel. Cela peut être Logic Pro Tools, Digital Performer, Ableton. Quittez Garage Band. Si vous utilisez Garage Band, essayez autre chose. Beaucoup de gens que je connais vont à Logic parce que c'est un programme MAC et que beaucoup de raccourcis semblent plus naturels que Pro Tools.

Ableton est également un excellent logiciel de création musicale, donc si vous cherchez à faire plusieurs choses en tant que compositeur et auteur-compositeur, Ableton peut être bon pour cela. Habituez-vous d'abord à cela; essayez de vous enregistrer. Inscrivez-vous à ce programme SOCAN si vous êtes issu d'un milieu marginalisé, cela peut être vraiment utile car il y a un cadre pour apprendre Ableton.

Et ensuite, n'ayez pas peur de publier quelque chose et de dire: "Hey, je cherche à me lancer dans la composition de films". Parce que je pense qu'il y a des gens dans votre réseau immédiat qui pourraient être des réalisateurs et qui n'ont peut-être pas un gros budget pour quelqu'un pour composer. Et donc peut-être que vous offrez de faire quelques choses gratuitement juste pour voir comment cela se passe et voir si vous aimez même cela.

Et puis, continuez à sortir des disques. Ceux-ci sont vraiment bons pour ce programme du Centre cinématographique canadien. Je vais simplement citer ce qu'il faut pour postuler. Donc, ils disent que pour postuler, les auteurs-compositeurs doivent avoir écrit des chansons qui ont été placées dans des films, des séries télévisées, des séries Web, des publicités, des jeux vidéo, des pièces de théâtre et / ou publiées par une maison de disques ou avoir un contrat d'édition.

Donc, la plupart des musiciens que je connais ont déjà un label, même s'ils sont sur leur propre label. Vous pouvez donc vraiment entrer dans ce programme juste avec ce que vous avez écrit vous-même. Et puis, vous savez, faites un peu des deux. Essayez d'écrire une chanson pour un film. Essayez de composer pour un film et voyez ce que vous préférez.

Comme il s'avère que je préfère largement l'écriture de chansons pour le cinéma plutôt que la composition pour le cinéma. Je trouve que la composition est parfois un peu longue et fastidieuse, et avec la composition, vous travaillez à l'intérieur de votre boîte. Et en tant que performeur, j'ai vraiment fini par manquer d'être devant les gens. Et donc avec les contrats d'écriture de chansons, c'est vraiment agréable car je peux écrire une chanson pour un film, mais ensuite c'est fini et je peux partir en tournée.

Donc, il s'agit vraiment de déterminer à quoi vous voulez que votre vie ressemble dans 10 ans? Voulez-vous être surtout à la maison? Aimez-vous vraiment être sur la route? Je pense que ces choses détermineront quel genre de chemin vous prendrez, mais vous avez toujours un chemin à suivre. Et je pense que les auteurs-compositeurs en particulier, nous avons beaucoup plus de compétences que nous nous créditons.

Je pense que le passage à l'écriture de chansons pour la télévision ou à la composition pour la télévision n'est pas un saut aussi intimidant que vous le pensez. C'est donc ce que j'aimerais laisser aux gens, si cela vous intéresse, vous pouvez le faire. C'est totalement réalisable.

Rosalyn: C'est un conseil incroyable. Et j'aime l'espace laissé là pour créer votre propre équilibre, vous savez? C'était tellement merveilleux de discuter avec vous, Kaia. Merci beaucoup d'être venu ici et je vous souhaite tout le meilleur. Avant de conclure, pouvez-vous nous dire un peu ce qui se passe ensuite?

Kaia: La prochaine chose est que j'ai un album intitulé Strange Medicine qui sortira peut-être à l'automne 2023. Il y a 10 chansons écrites par moi, et peut-être un album plus personnel que j'ai jamais sorti. Je suis donc heureuse de le sortir et ensuite de partir en tournée.

Rosalyn: Incroyable. Et où les gens peuvent-ils aller pour trouver toutes vos choses, tout Kaia.

Kaia: Vous pouvez aller sur mon site Web, qui est www.kaiakater.com, et je suis @Kaiakater sur tous les sites de médias sociaux comme TikTok, Instagram et Facebook. Vous pouvez me contacter là-bas. Vous pouvez également vous inscrire à ma liste de diffusion si vous êtes curieux de savoir, vous savez, rester en contact et peut-être venir à un spectacle.

Et puis, si quelqu'un veut simplement me contacter et en savoir plus sur la composition de films, vous pouvez le faire via mon site Web. Il suffit de taper dans la boîte de soumission de contact et cela me sera envoyé et nous pourrons parler

Rosalyn: Incroyable. C'est tellement généreux, Kaia. Merci beaucoup. Je recommande vivement de consulter votre incroyable catalogue de travail. Nous n'avons même pas touché à Grenades, Kaia a un corps vraiment incroyable de travail enregistré qui est là-bas. Je recommande vraiment aux gens d'aller le vérifier où qu'ils écoutent de la musique, et nous le relierons dans les notes de l'émission là-bas. Merci beaucoup, Kaia.

Kaia: Merci, Rosalyn.